

## TÉMOIGNAGES DES VICTIMES DU TERRORISME ISLAMISTE

### JE SAIS QUI A TUÉ MA FEMME ET MES NEUFS ENFANTS À BENTALHA

BELAIDI Messaoud, quand on le voit pour la première fois et même à chaque fois on lui donnerait la cinquantaine, alors qu'il n'a que quarante ans, de taille moyenne, brun, cheveux noirs biens frisés, le regard tantôt vif tantôt vide, c'est selon la partie de son récit dans laquelle il est plongé.

*Avant de venir à Bentalha, j'habitais Tablat à 100 km de Médéa dit-il, un matin, j'ai vu une femme âgée couper le blé dans le petit champ que je possède et qui est mitoyen à mon habitation, cette situation me révolta bien que je sache qu'elle est la mère de trois terroristes notoires de notre quartier, j'ai essayé de la dissuader.*

*Si tu n'es pas content me dit-elle, sache que le matin c'est seulement ton blé qui est coupé et le soir c'est ta tête qui sera coupé à son tour.*

*J'ai passé cette nuit là caché sur un arbre, le lendemain matin, j'ai pris une partie de mes enfants chez mon beau-frère et avec l'autre partie, je me suis enfuie à Bentalha où j'ai été accueilli par mon cousin.*

### QUATRE MOIS A BENTALHA

*La vie à Bentalha a été relativement plus paisible pour moi ; du moins en apparence, mon cousin m'a bien introduit auprès des habitants de Hai Djillali, c'est là que j'ai fait la connaissance de YOUS que nous appelions NESRO c'était un émigré qui s'est installé à Bentalha après avoir vécu quelques années à Beraki bien après son retour ou plutôt suite à «son expulsion de France » selon les dires de certains voisins.*

*Notre groupe se constituait d'une dizaine de personnes dont Youss et moi-même, nous nous retrouvions tous les soirs pour jouer au domino, nous discutons de tout et de rien, je vous l'ai dit, je trouvais la vie assez paisible à Bentalha.*

### LE MASSACRE DE RAIS

*Le lendemain du massacre qu'a vécu Rais, nous nous sommes retrouvés face à une réalité amère, nous devons nous prendre en charge afin d'assurer notre sécurité, celle de nos enfants et de nos biens, nous nous sommes concertés sur les moyens les plus appropriés, nous n'avons pas le choix, la seule solution qui s'imposait était la prise des armes face à cette horde de criminels islamistes sans foi ni lois.*

*Donc après avoir décidé de prendre en charge notre sécurité, il fallait quand même réfléchir sur les moyens effectifs à mettre en œuvre.*

*Dans notre groupe Nesro s'annonçait le meilleur atout, il travaillait à la caserne (Yous était entrepreneur et réalisait des travaux en bâtiment pour les militaires), donc bien introduit, nous lui faisons confiance, et c'est naturellement à lui qui est revenue la tâche d'effectuer les premières démarches, de contacter les militaires et leur remettre nos demandes de port d'armes.*

*Je vous le répète au lendemain du massacre de la population de Rais, une grande psychose s'est emparée de chacun de nous, sachant que tout le monde y est passé, homme, femme, enfant, bébé, vieillard, même les fœtus des femmes enceintes n'ont pas été épargnés, il fallait voir pour y croire, des cadavres décapités d'autres calcinés, presque tous les corps étaient méconnaissables, leur identification par les proches s'averrait pratiquement impossible, qui doit se souvenir de la taille qu'avait le défunt, qui doit se rappeler que leur défunte a bien porté ces habits auparavant, d'autre devaient ramener d'autre proches pour s'assurer de la forme de tel ou tel membre inférieur ou supérieur ou même de leur dentition.*

*C'est dire que les proches accouru aux hôpitaux avaient la tâche délicate de se poser les bonnes questions avant de renier l'identité d'un corps.*

*La seule image que nous avons gardée de ce massacre se traduit par les dizaines de cadavres alignés les uns à côté des autres ajoutant l'odeur du sang qui commençait à sécher, et celle de la chaire humaine calcinée.*

### **DEMANDE D'ARMEMENT**

*Plusieurs personnes dans différents quartiers se sont constituées en groupe d'autodéfense avec les moyens de bord pour se prémunir d'une éventuelle attaque terroriste, dans notre quartier Hai Djillali nous nous sommes organisés pour l'installation de projecteurs et de sonnette d'alarme, en plus de la garde montée par chacun d'entre nous à partir de sa propre habitation.*

*Yous a proposé que le compteur d'alimentation des projecteurs et des sonnettes d'alarme soit installé chez lui pour pouvoir actionner l'alimentation en électricité ou la coupure de chez lui et en clin d'œil, moyennant une somme de 2500 DA mensuelle pour chacun des bénéficiaires des projecteurs et sonnettes d'alarme.*

*Les projecteurs étaient destinés à éclairer le quartier pour faciliter la tâche des hommes, qui assuraient à tour de rôle la garde, pendant toute la nuit. Moi-même je me relayais avec mes fils jusqu'au petit matin parce qu'il fallait quand même s'assumer le lendemain matin et aller travailler pour assurer le pain quotidien.*

## LA NUIT DE TOUTES LES HORREURS

*On s'est retrouvé ce soir là, comme tous les soirs au même endroit (devant le magasin de Yous) pour jouer aux dominos pendant la première partie de la soirée, nous étions une dizaine dont Nesro et moi-même, vers 20h, un groupe de militaires est passé, ils faisaient leur tournée quotidienne, ils nous ont salués, je précise et j'insiste bien, ils nous ont salués, ils ne nous ont pas insulté comme l'a prétendu Nesro, nous les avons donc salués à notre tour et nous avons continué à jouer encore pendant une demi-heure environ. Un peu avant 21h nous nous sommes séparé pour aller monter la garde chacun à partir de chez lui, je suis monté sur la terrasse de ma maison, mon fils était déjà sur place, je n'avais pas encore dîné, ma femme m'a fait monter un plat de coucous sur la terrasse, mon fils m'a demandé d'aller me reposer et le laisser faire le premier tour de garde, j'allais m'exécuter quand j'aperçois un groupe de militaires venant de loin, alors j'ai décidé de rester pour les saluer avant de manger et d'aller me reposer, je voulais aussi échanger avec eux quelques informations sur leur tournée, comme on le fait habituellement donc au fur et à mesure que le groupe avançait, on distinguait mieux leurs habits, et avant de réaliser ce qui nous arrivait, les uns commençaient à jeter des cocktail Molotov sur les portes pour les défoncer, les autres pénétraient dans les maisons et tiraient sur tout ce qui bouge, j'ai commencé à faire monter tous mes enfants sur la terrasse à l'aide d'une échelle, et quelques moments plus tard, voyant que les terroristes ont commencé à gagner la terrasse, je jetais mes enfants un par un de l'autre côté, et petit à petit nous nous sommes retrouvé à plusieurs familles dans la maison de Nesro, là les terroristes ont commencé aussi à affluer de partout, j'ai tenté encore une fois de sauver ma femme et mes enfants, en les jetant, un par un, par dessus le mûr, tombant dans le jardin d'un autre voisin, je sautais à mon tour pour les rejoindre, ensuite j'ai tenté de courir pour me sauver et essayer de sauver quelques un de mes enfants, mais une rafale m'a atteint dans le dos, plusieurs balles se sont logés dans mon corps, blessé je n'ai pu continuer à courir, je me suis caché sous un bananier, quelques moments plus tard j'ai été rejoint par Nesro, et là quelle horreur, je voyais mes enfants qui se faisaient égorger un par un, Latifa, Nesrine, Omar, Djabir, et le cinquième, 6ème, 7ème, 8ème, le 9ème et leur mère, les bouchers égorgaient, d'autres pillaient les morts, ma femme se faisait arracher ses bijoux d'une manière atroce. Quelques moments plus tard j'ai commencé à entendre des gémissements, je dis à Nesro : écoute !*

*- Il s'agit sûrement d'un chien, me dit-il, ne bouge pas.*

*- J'ai dit non, c'est les gémissements d'un humain entre la vie et la mort, il faut que je voie ce que c'est, je m'avance, je trouve une fillette égorgée qui gît dans son sang, dès qu'elle me voit, elle m'interpelle, oncle ! Oncle ! Je l'ai*

*sauvé cette fille, elle a survécu à ses blessures, et à ce jour, je la vois, je suis fière d'avoir pu faire pour elle ce que je n'ai pu faire pour mes propres enfants, mes neufs enfants, égorgés l'un après l'autre à quelques mètres de l'endroit où je me trouvais, je n'oublierais jamais ce cauchemar réel que j'ai vécu en direct cette nuit du 22 au 23 septembre de l'année 1997.*

*Quand j'étais caché sous le bananier où j'ai été rejoint quelques temps plus tard par Nesro, j'ai d'abord mis ma main sur sa bouche pour qu'il fasse moins de bruit, et là je revoyais la scène des terroristes qui l'appelaient par son prénom - Nesro remet nous la liste des demandeurs de ports d'armes et vas demander aux taghouts pour vous sauver tous, vas.*

*Nesro leur jette la liste et cour se cacher plus loin.*

*La liste ne se trouvait pas chez Nesro par hasard, d'ailleurs même les dossiers constitués pour les demandes d'armement de tous les chefs de familles de notre quartier se trouvaient toujours chez lui, en attendant la réponse des autorités qui tardaient à étudier nos requêtes, nous avons décidé en commun accord de les laisser chez Nesro dans l'espoir d'une éventuelle réponse positive et rapide.*

*Quelques jours avant, c'est à dire le jeudi précédant l'attaque des terroristes, j'ai fais mes courses chez Nesro qui tenait une boutique de vente, allant de l'alimentation générale, aux matériaux de construction, j'ai acheté pour 650 DA de provisions des légumes secs, de l'huile, sucre ...etc, j'ai payé, remis les achats à mon fils et m'apprêtait à partir, quand je suis arrivé juste devant la porte du magasin Nesro me rappelle me fait entrer une deuxième fois dans le magasin et me met en garde contre une incursion terroriste prochaine.*

*- Fais attention, il va se passer quelques chose ces jours- ci me dit-il.*

*Je lui dis ne t'en fais pas, ils ne seront que trois ou quatre et nous, nous sommes nombreux, nous en viendrons à bout sûrement, et je suis parti.*

*Ça c'est passé quatre jours avant la nuit de l'horreur, lui-même il a fait partir tous les membres de sa famille, sa femme et ses enfants étaient loin de la tuerie, étaient loin de la boucherie, étaient loin des sanguinaires islamistes, ils étaient loin de subir ce que mes propres enfants et ma femme ont subi, il n'a pas vécu le cauchemar de voir ses propres enfants se faire égorger l'un après autre, comme je l'ai vécu moi.*

*Est ce un hasard si Nesro a été mis dans le secret des dieux ? Comment et par quel biais il était au courant de ce qui allait se passer cette nuit là ?*

*Oui d'abord, il fait partir sa famille de Bentalha, ensuite il tente de me prévenir, quoique sa tentative n'était pas assez claire pour moi sur le moment. Pourquoi ai-je été aussi aveugle ? Pourquoi n'avais-je pas compris son message alors qu'il fait partir sa propre famille, ce n'est qu'après le massacre, que j'ai commencé à voir plus clair, et je me suis rappelé que Nesro était de blanc vêtu cette nuit là, que ni sa maison, ni son magasin n'ont subi le même*

*sort que toutes les autres habitations qui les entouraient, qu'ils n'ont été ni pillés ni incendiés, il ne manquait pas une seule bouteille de limonade dans son magasin.*

*Au lendemain du massacre, trop de questions me revenaient sans cesse, lui-même n'a même pas été blessé par les terroristes islamistes, la blessure de son pied qu'il a soignée le lendemain à l'hôpital, était dû à sa chute, et non par le fait d'attaque des terroristes. Donc il n'y avait pas que son magasin et sa maison qui ont été épargnés par les terroristes, lui-même physiquement à été épargné. Il a été épargné parce que c'est le seul qui était de blanc vêtu, est ce qu'il s'est distingué par ce seul signe ? où alors y'avait-il d'autres signes que je n'ai pu remarquer.*



جزائرننا